

# Anna Nettrebko

Liederabend

**15.06.26**

---

Lundi / Montag / Monday

---

19:30

---

Grand Auditorium

---

Mercedes-Benz

# LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.\*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO<sub>2</sub> (WLTP).

\*Plus d'infos sur mercedes-benz.lu.

## Anna Netrebko

**Anna Netrebko** soprano

**Pavel Nebolsin** piano

**Guests:**

**Elena Maximova** mezzo-soprano

**Kurt Mitterfellner** violon

**FR** Pour en savoir plus sur le rapport entre musique et textes, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

**DE** Mehr über Musik und Texte erfahren Sie in unserem Buch zum Thema, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



**énervant:**

/e.nɛʁ.vɑ̃/ adjectif

**Quand un portable  
sonne en plein  
milieu du second  
mouvement...**

**Ne vous privez pas d'un  
grand moment de musique.  
Déconnectez-vous avant  
d'entrer à la Philharmonie.**

---

**Francesco Cilea** (1866–1950)

*Adriana Lecouvreur*: «*Io son l'umile ancilla*» (1902)

**Nikolaï Rimski-Korsakov** (1844–1908)

*Au printemps*: «*Zvontche javoronka pénié*» (*L'alouette chante plus fort / Schöner als das Lied der Lerche*) op. 43 N° 1 (1897)

*Snégourotchka* (*Schneeflöckchen/La Fille de neige*): «*Velikiy car! Sprosi menya sto raz*» (*Grand roi, demandez-moi cent fois / Großer Zar, frag mich hundertmal*) (1880/81)

**Richard Strauss** (1864–1949)

*Sechs Lieder op. 17 N° 2*: «*Ständchen*» (1886)

*Vier Lieder op. 27 TrV 170* (1894)

N° 4: «*Morgen*» für eine Singstimme und Klavier (arr. Pavel Nebolsin)

N° 2: «*Cäcilie*» für eine Singstimme und Klavier

**Sergueï Rachmaninov** (1873–1943)

*Prélude en do dièse mineur (cis-moll)* op. 3 N° 2 (1892)

*Douze Romances op. 21*: N° 7 «*Zdes' khorosho*» (*Que l'on est bien ici / Hier ist es schön*) (1902)

*Six Romances op. 4 N° 4*: «*Nié poi krasavitsa pri mnié*» (*Ma belle, ne chante pas devant moi / Sing nicht, meine Schöne*) (1890–1893)

**Léo Delibes** (1836–1891)

*Lakmé*: *Duo des fleurs* «*Sous le dôme épais*» (1881/82)

40'

---

---

**Piotr Ilitch Tchaïkovski** (1840–1893)

*La Dame de pique* op. 68: «Ouj, ouj vietcher...oblakov pomierknouli kraya» (Le soir tombe... les contours des nuages s'assombrissent / Es ist schon Abend... die Ränder der Wolken sind dunkler geworden) (1889/90)

«Zabyt tak skoro» (Oublier si vite / So schnell vergessen) TH 94 (1868–1870)

*Douze mélodies* op. 60 N° 6: «Notchi bezoumnye» (Nuits de délire / Wahnsinnige Nächte) (1886)

*Six mélodies* op. 63 N° 6: «Serenada» (1887)

*Six Mélodies* op. 73 N° 4: «Zakatilos solntse» (Le soleil s'est couché / Die Sonne ging unter) (1893)

*Six morceaux pour piano* op. 51: 6. Valse sentimentale (arr: Pavel Nebolsin) (1882)

**Antonín Dvořák** (1841–1904)

*Rusalka*: «Měsíčku na nebi hlubokém» (Chant à la lune / Mondarie) (1900)

**Ruggero Leoncavallo** (1857–1919)

*Pagliacci*: «Stridono lassù» (1892)

**Vincenzo Bellini** (1801–1835)

*Rondo brillante. Variations sur des thèmes d'I Capuleti e i Montecchi de Bellini* (arr. Pavel Nebolsin) (1830)

---

**Jacques Offenbach** (1819–1880)

*Les Contes d'Hoffmann: Barcarolle* (1881)

**Luigi Arditi** (1822–1903)

«Il bacio» (1859/60)

40'



# Un tourbillon d'émotions

Pick your next musical ride  
with one of our subscriptions.

---

## FR Du chant russe en langues diverses

---

André Lischke

---

Il n'est pas courant d'entendre un programme qui rassemble et fusionne avec autant d'aisance et de goût du chant italien, russe, allemand, tchèque, français, puisant dans le répertoire de l'opéra comme dans celui de la romance, jalonnant les airs de plusieurs duos féminins et offrant de surcroît des intercalaires instrumentaux.

Le programme débute par un air d'*Adrienne Lecouvreur* (1902) de Francesco Cilea (1866–1950), une des œuvres emblématiques du courant veriste. Le livret, adapté de la pièce d'Eugène Scribe, met en scène la célèbre actrice de la Comédie-Française, objet de passions et de rivalités haineuses, morte dans des circonstances énigmatiques en 1730 à l'âge de trente-huit ans. C'est elle qui chante le premier air de l'ouvrage, l'action ayant lieu lors d'une répétition de *Bajazet* de Racine dont elle déclame *semi parlando* quelques vers, avant de se définir comme « *l'humble servante du génie créateur* » (« **lo son l'umile ancella** »). La ligne mélodique de l'air, ample et généreuse, couvrant un large ambitus, donne la mesure solennelle de l'apostolat qu'elle exprime, et l'écriture très ouvragée articule habilement la voix avec les ornements et les contrechants instrumentaux.

Nikolaï Rimski-Korsakov (1844–1908) auteur du *Capriccio espagnol*, de *Shéhérazade*, mais aussi de quatre-vingts mélodies et quinze opéras, a été un amoureux de la nature russe et des fêtes saisonnières teintées de survivances païennes. Écrit en 1897, « **L'alouette chante plus fort** » est le premier d'un cycle de quatre mélodies exaltant le



**Charles-Antoine Coypel, Adrienne Lecouvreur dans le rôle de Cornélie dans *La Mort de Pompée*, 1721–1724**  
**Comédie-Française**

bouillonnement joyeux du printemps. Et c'est en toute logique que lui succède le moment le plus fort de l'opéra *Snégourotchka* (*La Fille de neige*, 1881), « conte printanier » adapté d'une pièce d'Alexandre Ostrovski (1823–1886). Fille de la Fée du Printemps et du Bonhomme Hiver, Snégourotchka, créature élémentaire surgie entre deux mondes, vient vivre chez les humains, suscite diverses passions et tombe amoureuse du riche marchand Mizghir. Mais au moment où elle lui jure son amour devant le tsar, les rayons ardents de Yarilo, dieu-soleil des anciens Slaves, l'embrasent et elle fond, retournant à l'élément originel. La ferveur du serment est interrompue par les accords



**Viktor Vasnetsov, *Snégourotchka*, 1899**  
**Moscou, Galerie Tretiakov**

fortissimo du rayonnement fatal. Et c'est dans un émerveillement extatique (« **Grand roi, demandez-moi cent fois** ») que la Fille de neige remercie sa mère de lui avoir permis de vivre cet instant d'exaltation avant la métamorphose, dont l'ultime sensualité est traduite par les altérations des harmonies et les chromatismes du chant, menant à l'évanescence finale.

Connu surtout pour ses poèmes symphoniques et ses opéras, Richard Strauss (1864–1949) a aussi composé un nombre considérable de *Lieder*, environ deux cents, un corpus loin d'être connu dans sa

---

totalité. Certains titres ont acquis une belle notoriété, notamment « **Ständchen** » (*Sérénade*), deuxième des *Six Lieder op. 17* sur des textes d'Adolf Friedrich Graf von Schack (1815-1894). La partie de piano animée, scintillante, confère sa touche féerique à un chant qui respire le bonheur et la fraîcheur juvénile. Les *Quatre Lieder op. 27* ont été offerts par Strauss en cadeau de mariage à son épouse Pauline ; le troisième d'entre eux, « **Morgen** », du poète écossais John Henry Mackay (1864-1933) a été par la suite orchestré par son auteur, mais existe aussi en diverses instrumentations effectuées par des tiers, et est présenté ici avec violon dans un arrangement de Tullio Garbari. C'est une sérénade d'une autre teneur que la précédente, une extase mystique, avec la voix développant une large courbe dans laquelle le temps semble se suspendre. Et du même recueil, le deuxième, « **Cäcilie** », bouillonne d'ardeur amoureuse, portée par les arpèges tumultueux du piano, et fait culminer les dernières phrases sur des aigus d'un air d'opéra.

Pianiste hors pair et mélodiste captivant, Sergueï Rachmaninov (1873-1943) est introduit ici par son très célèbre **Prélude en do dièse mineur**, écrit en 1892 à l'âge de dix-neuf ans et révélant déjà sa signature bien reconnaissable : le piano retentit des cloches des églises russes, qui encadrent un tumulte intérieur se libérant dans une cascade d'accords. L'esprit angoissé du compositeur se rassérénait au sein de la nature comme en atteste « **Que l'on est bien ici** » extrait d'un recueil de *Douze romances op. 21*, achevé en 1902, où la contemplation panthéiste aboutit à une déclaration amoureuse. Et le tribut payé à l'orientalisme avec la très populaire chanson géorgienne d'Aleksandr Pouchkine « **Ma belle, ne chante pas devant moi** », est proposé ici dans un arrangement avec violon qui en souligne les méliesses.

*Lakmé* de Léo Delibes (1836-1891), composé en 1882 sur un livret de Scribe très librement inspiré du *Mariage de Loti* de l'écrivain Pierre Loti, met en scène le personnage-titre, fille du brahmane Nilakantha,

---

dans une action située dans l'Inde du 19<sup>e</sup> siècle, partagée entre le culte de divinités tutélaires (Dourga, Siva, Ganeça) et le colonialisme britannique. Le **Duo des fleurs** est la deuxième scène du premier acte. Tandis que leur pays vit une période trouble et aspire à la vengeance contre l'envahisseur, Lakmé et son esclave Malika s'offrent un moment de détente en descendant cueillir des fleurs au bord de la rivière. Partagé entre écriture des deux voix à l'aplomb et phrases dialoguées, leur duo tout de grâce et de raffinement, subtilement orné, rappelle des scènes analogues (tel le duo de la Comtesse et de Suzanne dans *Les Noces de Figaro*) où la différence sociale entre une dame et sa servante est réduite par leur rapprochement affectif du fait d'une situation qu'elles vivent conjointement.

C'est également par un duo féminin, mais sur un parfait pied d'égalité, qu'est annoncé ici Piotr Tchaïkovski (1844-1893), dont **La Dame de pique** (1890) d'après la nouvelle de Pouchkine (1799-1837) est écrite sur un livret de son frère Modest Tchaïkovski, dramaturge à ses heures, bien oublié comme tel aujourd'hui. L'action est située dans la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle sous le règne de Catherine II. Au début du deuxième tableau, qui se situe dans un salon à la tombée de la nuit, Lisa et son amie Pauline chantent un duo dans le style des romances sentimentales de l'époque. Le texte est emprunté à un poème de Vassili Joukovski (1783-1852), prédécesseur et maître de Pouchkine. C'est un instrument à clavier, clavecin ou pianoforte, qui accompagne dans l'opéra cette idylle crépusculaire en trois couplets, aux deux voix parallèles, maintenue dans la parfaite homogénéité d'une rêverie sereinement mélancolique.

Le corpus des mélodies de Tchaïkovski rassemble une centaine de pièces d'intérêt variable, où les textes d'auteurs renommés voisinent avec des noms de moindre notoriété. Alexeï Apoukhine (1841-1893) poète partagé entre la thématique introspective et quelques saillies satiriques, était l'ami intime du compositeur. « **Oublier si vite** » date de 1870 ; ses trois parties différenciées, riches d'implications

---

personnelles, aboutissent à un constat de désolation d'une intense force communicative. Tchaïkovski, qui ne cachait pas ses convictions monarchistes, était bien introduit à la cour impériale et c'est sur la suggestion du grand-duc Konstantin Romanov qu'il eut l'idée de dédier un recueil de *Douze mélodies*, son opus 60 composé en 1886, à l'impératrice Maria Fedorovna en personne, ci-devant princesse Dagmar du Danemark, épouse du tsar Alexandre III. On y retrouve Apoukhline avec « **Nuits de délire** », un chant qui s'apparente à un nocturne angoissé, aux intonations amères, dont les chuchotements sont traduits au piano par une volubilité obsédante. Avec le grand-duc Konstantin, Tchaïkovski avait établi une véritable amitié, comme en atteste leur correspondance, traitant de littérature, de musique, ainsi que de questions religieuses et morales. Homme de talent et de culture, le grand-duc était poète à ses heures, signant ses vers de ses initiales K.R., un poète d'une envergure certes limitée, mais d'une sincérité qui était de nature à faire vibrer cette corde si sensible chez le compositeur. Les *Six mélodies sur des poèmes de Konstantin Romanov op. 63* ont été composées à la fin de l'année 1887. La « **Sérénade** » qui clôt le cycle se ressent de l'influence italianisante, avec sa mélodie en petites courbes successives et son accompagnement imitant des sonorités de guitare.

La **Valse sentimentale** est la dernière des *Six pièces pour piano op. 51* composées en 1882 par Tchaïkovski à la demande de son éditeur Jurgenson. Écrire une valse était pour lui, déjà auteur du *Lac des cygnes*, un acte créateur des plus naturels, et sans doute n'a-t-il pas fait grand cas de cette pièce qui connut néanmoins un succès qui se solda par des transcriptions diverses effectuées par des tiers. Celle pour violon et piano confie à l'instrument à cordes la main droite originale du clavier, une mélodie coulant de source, d'une inspiration ingénue, parfait intermède lors d'un moment de détente.

# ENSEMBLE FAISONS VIVRE LA CULTURE



Building tomorrow together

---

L'opéra **Rusalka** d'Antonín Dvořák (1841–1904) a été écrit en 1900 sur un livret qui combine des éléments de *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen et d'*Ondine* de Friedrich de La Motte-Fouqué. Rusalka l'ondine est tombée amoureuse d'un homme, malgré le danger et le prix à payer pour cette union impossible. Dans son désarroi, elle adresse une prière à la lune, la suppliant de la faire apparaître en rêve à l'objet de son amour. L'image de la jeune fille prenant la nuit et la lune pour confidentes de ses émotions rappelle des scènes comparables : Agathe dans le *Freischütz*, Lisa dans *La Dame de pique*... Dvořák a écrit une magnifique *dumka* (rêverie slave) créant un moment de pureté contemplative, aux phrases mélodiques ferventes et aux harmonies diaphanes, sans aucun artifice superflu.

De tous temps, l'art vocal italien avait nourri l'imaginaire et affiné la science des compositeurs russes. Les **Variations** composées par le pianiste Pavel Nebolsin sur des thèmes de *Capuleti e Montecchi* de Vincenzo Bellini peuvent être considérées comme une référence à Mikhaïl Glinka (1804–1857), ce « père de la musique russe » qui découvrit l'opéra italien lors de son séjour au pays dans les années 1830 et a écrit pour ensembles de chambre une *Sérénade* sur des thèmes d'*Anne Boleyn* de Gaetano Donizetti et un *Divertissement* sur ceux de *La Somnambule* de Bellini.

On reste dans l'opéra italien, retrouvant, après Cilea, la tendance vériste de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, qui accentue les effets violents des passions exacerbées par la jalousie. Dans **Paillasse** (1892) de Ruggero Leoncavallo (1857–1919) dont l'action se déroule à l'intérieur d'une troupe théâtrale ambulante, la belle comédienne Nedda, épouse du directeur Canio, souffre de la jalousie de son époux. Elle contemple les oiseaux, écoute leurs chants et envie leur liberté. L'accompagnement imite les stridulations des volatiles et imprime au monologue une légèreté lumineuse tandis que la voix s'épanche dans l'exaltation des mouvements du vol et donne la mesure de leur ampleur dans l'espace aérien.



**Luigi Arditi, vers 1903**

**Cambridge, Massachusetts, Houghton Library**

« **Belle nuit, ô nuit d'amour, souris à nos ivresses** » ! Après Delibes dans la première partie, nous voici revenus à l'opéra français, quasiment dans les mêmes années (1880). Mais faut-il présenter la *Barcarolle* qui ouvre l'acte vénitien des *Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach (1819–1880), une de ses pages les plus célèbres ? À la fin de sa vie, l'auteur d'opérettes pleines de verve s'est reconverti dans une œuvre à teneur fantastique, et est décédé avant de l'avoir vue représenter. Ce moment de divertissement lyrique chanté par Giulietta et Nicklassus prouve combien la simplicité mélodique la plus élémentaire peut être porteuse d'un charme envoûtant, surtout rythmée par le souple bercement de ce chant de gondoliers.

Et pour finir, « *Le Baiser* » de Luigi Arditi (1822–1903) donne l'occasion de rappeler la personnalité et le parcours de ce compositeur, violoniste et chef d'orchestre italien, qui fit ses études au conservatoire de Milan puis effectua des tournées aux États-Unis et dans toute

---

l'Europe avant de se fixer finalement à Londres. Auteur d'opéras (*Il Briganti, Il Corsaro, La Spia*), d'un *Hymne turc* écrit en 1856 à l'intention du sultan Abdülmecid, il est surtout resté connu pour ses « Valses chantées », dont « **Il Bacio** », qui s'inscrit dans la tradition de la canzonetta italienne, et conclut le programme en alliant séduction mélodique, brio et virtuosité vocale.

*Fils d'émigrés russes, André Lischke a été maître de conférences à l'Université d'Évry jusqu'en 2020. Il collabore régulièrement à l'Avant-Scène Opéra et est l'auteur d'ouvrages sur Tchaïkovski, Borodine, Rimski-Korsakov et Rachmaninov, ainsi que de l'Histoire de la musique russe des origines à la Révolution, du Guide de l'opéra russe (Fayard) et récemment de Sergueï Rachmaninov, portrait d'un pianiste (Buchet-Chastel).*



Photo: E. Basso

ancré et acier  
Hermès, d'un horizon à l'autre

---

# <sup>DE</sup> Diven-Recitals: Große Oper im Liederformat

---

Arnold Jacobshagen

---

«Große» Opern und «kleine» Klavierlieder stehen eigentlich an entgegengesetzten Enden im Spektrum des Musikbetriebs: Opulente Repräsentationskultur auf der einen und private Intimität auf der anderen Seite scheinen zunächst schwer miteinander vereinbar zu sein. Doch gerade diese Spannung hat die Kombination beider Sphären schon im 19. Jahrhundert für Sängerinnen und Sänger höchst interessant gemacht. In einer Zeit, in der die Gestaltung von Konzertprogrammen anderen Konventionen gehorchte als heute, war es völlig selbstverständlich, dem Publikum ein gemischtes Repertoire zu präsentieren. Opernauszüge standen neben einzelnen Sätzen aus Symphonien und wechselten in bunter Folge mit Liedern und solistischen Darbietungen von Instrumental- und Gesangsvirtuosen.

Im Laufe des 19. Jahrhunderts entwickelte sich mit dem sogenannten «Recital» eine neue Konzertform, in der viele gefeierte Künstlerinnen und Künstler in der mannigfaltigen Abfolge von Vortragsstücken unterschiedlicher technischer Ansprüche, Ausdrucksformen und Komponisten ihr ganzes Können demonstrierten. Wesentlich dabei war es, dass nicht mehr zahlreiche unterschiedliche Akteure zusammen «im Konzert» (und das hieß wörtlich: «gemeinsam») auftraten, sondern ein einzelner «Star» im Mittelpunkt stand und das Publikum anlockte. Sofern es sich dabei um weibliche Musikerinnen handelte, waren es fast immer Sängerinnen, die in diesem neuen Format die größte Attraktion entfalteten.

---

## **In solchen Recitals wandelte sich auch das Bild der «Diva» von der reinen Opernheldin zur gefeierten Interpretin von Vokalwerken unterschiedlicher Gattungen.**

---

So gelangte das ursprünglich im privaten Salon beheimatete Kunstlied auf die großen Bühnen und erweiterte das Repertoire des öffentlichen Konzertlebens nachhaltig. Berühmte Primadonnen wie die «schwedische Nachtigall» Jenny Lind (1820–1887) oder die auch als Komponistin bekannte Pauline Viardot-García (1821–1910) sangen auf großer Bühne deutsche Kunstlieder und trugen so zur Internationalisierung dieses Genres bei. Französische Klavierlieder wurden nicht zuletzt durch die Konzerte der schottisch-amerikanischen Sopranistin Mary Garden (1874–1967) international bekannt gemacht. Berühmte Diven wie die Australierin Nellie Melba (1861–1931) nahmen auch Volkslieder in ihre Tourneeprogramme auf und schufen hierdurch eine besonders starke emotionale Verbindung zum Publikum.

---

## **Anna Netrebko führt als eine der großen Primadonnen unserer Tage diese aus dem späten 19. Jahrhundert stammende Tradition intensiv fort.**

---

Gemeinsam mit dem Pianisten Pavel Nebolsin präsentiert sie in ihren Konzerten große Opernarien neben einfachen Romanzen und Strophenliedern mit Klavierbegleitung. Die ebenso beziehungs- wie

---

kontrastreiche Anordnung dieser sehr unterschiedlichen Stücke entfaltet im heutigen Konzert eine spannungsreiche Dramaturgie französischer, deutscher, italienischer, russischer und tschechischer Kompositionen. Der rote Faden zwischen diesen Stücken heterogener Provenienz liegt in ihrer zeitlichen Nachbarschaft: Fast alle Werke des heutigen Konzerts (mit Ausnahme der vom Pianisten Pavel Nebolsin kürzlich selbst arrangierten Konzertfantasie nach Vincenzo Bellinis Oper *I Capuleti e i Montecchi*) stammen aus dem Umfeld des Fin de siècle, der Wende vom 19. zum 20. Jahrhundert – jener Epoche also, in der das Konzertformat des Diven-Recitals historisch seinen Anfang nahm.



**Nikolai Rimsky-Korsakov**

---

Francesco Cilea (1866–1950) zählte neben Giacomo Puccini, Pietro Mascagni, Ruggero Leoncavallo zu den wichtigsten Vertretern des italienischen Versimo um 1900. Seine Oper *Adriana Lecouvreur* (1902) hat als einziges seiner Werke im heutigen Repertoire überlebt. In ihrer berühmten Auftrittsarie «*Io son l'umile ancella*» (Ich bin die demütige Magd) offenbart die Schauspielerin Adriana ihr künstlerisches Credo als selbstlose Dienerin der Kunst.

Nikolai Rimsky-Korsakow (1844–1908) war nicht nur aufgrund seiner brillant instrumentierten Orchesterstücke, sondern auch der lyrischen Qualitäten seiner überaus zahlreichen Opern- und Vokalwerke weltberühmt. Die Romanze «*Zvontche javoronka pénié*» (Der Gesang der Lerche klingt lauter) op. 43/1 aus dem Zyklus *Frühling* (Vesnoys) wurde 1897 nach einem Gedicht von Alexei Tolstoi komponiert und schildert das Erwachen der Natur beim Frühlingsbeginn. Die Arie «*Velikiy car! Sprosi menya sto raz*» aus dem vierten Akt der 1882 uraufgeführten Oper *Snegurotschka* (*Schneeflöckchen*) markiert deren tragischen Wendepunkt: Indem die Titelheldin die Fähigkeit zu Lieben erlangt, ist sie dem Untergang geweiht und schmilzt unter den Sonnenstrahlen.

Zu den bekanntesten Klavierliedern von Richard Strauss (1864–1949) zählt sein «*Ständchen*». Dieses überschwängliche Liebeslied schuf der 21-Jährige 1885 nach einem Gedicht von Adolf Friedrich von Schack. Die *Vier Lieder* op. 27 (1894) waren das Hochzeitsgeschenk des Komponisten an seine Frau Pauline de Ahna. Die geliebte Sängerin sollte dabei die glanzvolle Gelegenheit erhalten, ihre dramatische Sopranstimme zu präsentieren. Ganz besonders gilt dies für das leidenschaftliche zweite Lied «*Cäcilie*» auf ein Gedicht von Heinrich Hart. Dagegen ist «*Morgen*», das vierte Lied des Zyklus, ein introvertiertes Stück, dessen lange Instrumentaleinleitung eine Atmosphäre zeitloser Stille präsentiert.

---

Der vor allem als Klavierkomponist und Virtuose berühmte Sergej Rachmaninow (1873–1943) schuf auch eine Reihe hochemotionaler Lieder und Romanzen, die im heutigen Konzert ein reizvolles Komplement zu seinem Klavierwerk bilden. So erklingen neben dem weltbekannten *Prélude cis-moll op. 3 N° 2* (1892) die beiden Romanzen «*Zdes' khorosho*» (Wie schön ist es hier) op. 21 N° 7 (1902) und «*Nié poi, krasavitsa, pri mnié*» (Singe nicht, du Schöne) op. 4 N° 4 (1892). Während das erste Lied die tiefe Naturverbundenheit beim Erleben des Sonnenuntergangs schildert, erinnert das zweite schmerzlich an die ferne Heimat und eine verlorene Liebe.

Léo Delibes komponierte mit seiner 1883 in Paris uraufgeführten Oper *Lakmé* ein Meisterwerk des musikalischen Exotismus. Die vollständige Oper ist heute nur noch relativ selten zu hören, doch das berühmte Blumenduet «*Sous le dôme épais*» behauptet einen festen Platz im Konzertleben. Die indische Priestertochter Lakmé und ihre Dienerin Mallika sammeln Blumen und besingen in Vorbereitung auf ein gemeinsames Bad im Fluss die idyllische Natur. Musikalisch kommt diese Stimmung in einer sanft fließenden Wellenbewegung im 6/8-Takt sehr plastisch zum Ausdruck. Das Blumenduet hat auch in der Popkultur große Bekanntheit erlangt und wurde in zahlreichen Filmen und in der Werbung oftmals verwendet.

---

## **Auch in ihrer sehr persönlichen Auswahl aus Werken Pjotr Tschaikowskys kombiniert Anna Netrebko dramatische Opernszenen mit intimen Romanzen**

---

und einem Klavierstück, der berühmten *Valse sentimentale* op. 51/6. Das Duett zwischen Liza und Polina aus dem ersten Akt der *Pique Dame* («*Ouj, ouj vietcher... oblakov pomierknouli kraya*») bildet in



**Antonín Dvořák 1893**

dieser Oper eine drameninhärente Gesangseinlage: Die beiden Freundinnen singen das Duett am Klavier und repräsentieren somit auf der Bühne eine für das 19. Jahrhundert typische häusliche Musiziersituation. Der idyllische und zugleich melancholische Ausdruck dieser Abendstimmung («*Schon ist es Abend... der Wolken Ränder verblassten*») kontrastiert scharf mit dem sich in der Opernhandlung zunehmend abzeichnenden Wahnsinn des Protagonisten Hermann. Während es sich bei Tschaikowskys Romanzen «*Zabyt tak skoro*»

---

(Sobald vergessen) und «*Notchi bezoumnye*» (Wilde Nächte) jeweils um Vertonungen von Gedichten Alexei Apuchtins handelt, erschien der Text der *Serenada* op. 63/6 («*O Kind, unter deinem Fenster*») unter dem Pseudonym K. R. Dahinter verbirgt sich kein Geringerer als der aus der russischen Zarenfamilie stammende Großfürst Konstantin Konstantinowitsch Romanow. Die Bezeichnung «Serenade» verweist auf die Abendstimmung dieses wiegenden Schlafliedes. In eine nächtliche Atmosphäre taucht auch das letzte der vier von Anna Netrebko interpretierten Tschaikowsky-Lieder ein: «*Zakatilos solntse*» (Die Sonne ist untergegangen) nach einem Gedicht von Daniil Rathaus findet sich in der letzten Liedersammlung des Komponisten und wurde nur wenige Monate vor seinem Tod vollendet.

Der tschechische Komponist Antonín Dvořák (1841–1904) ist nur mit einer einzigen Nummer im heutigen Programm vertreten, dem berühmten *Lied an den Mond* aus der nur drei Jahre vor seinem Tod uraufgeführten Oper *Rusalka* (1901). Das Libretto von Jaroslav Kvapil verbindet den slawischen Rusalka-Mythos mit romantischen Wassernixenmärchen wie Hans Christian Andersens *Die kleine Meerjungfrau* und Friedrich de la Motte Fouqués *Undine*. Die Nixe Rusalka hat sich in einen Prinzen verliebt und bittet den Mond, ihrem Geliebten von ihrer Sehnsucht zu erzählen und beide zueinander zu führen. Während in der Originalfassung der Oper zarte Harfenklänge, gedämpfte Streicher und sanfte Holzbläserakzente im Orchester die ätherische Stimmung andeuten und dabei die Dynamik bis zum dreifachen Pianissimo reduzieren, erfordert die Klavierfassung größtmögliche Sensibilität und Nuancierungskunst, um diese impressionistischen Klangwirkungen nachzuempfinden.

Die Zauberklänge der *Rusalka* stehen in scharfem Kontrast zum Verismo Ruggero Leoncavallos, der in seiner Kurzoper *Pagliacci* (1892) ein grelles Eifersuchtsdrama in Musik gesetzt hat. In ihrer Arie «*Stridono lassù*» (Dort oben schreien sie) beobachtet die

---

Protagonistin Nedda den Flug der Vögel, die sie um ihre Unabhängigkeit beneidet. So besingt sie ihre Sehnsucht nach Freiheit und offenbart zugleich ihre Furcht vor der Eifersucht ihres Mannes. Musikalisch deuten flatternde Melodielinien das Zwitschern und den Flügelschlag der Vögel an. Auch auf der Opernbühne zählt die Partie der Nedda zu den Paraderollen Anna Netrebkos.

Mit seiner eigenen Opernbearbeitung *Rondo brillante – Variations sur des thèmes d'I Capuleti e i Montecchi de Bellini* knüpft Anna Netrebkos Klavierbegleiter Pavel Nebolsin besonders nachdrücklich an eine pianistische Tradition des 19. Jahrhunderts an, wie sie vor allem in Paris von komponierenden Virtuosen wie Franz Liszt oder Sigismund Thalberg gepflegt wurde. Damals gehörten Bearbeitungen bekannter Opernmelodien zu den beliebtesten Konzertstücken. Die Werke des Sizilianers Vincenzo Bellini (1801–1835) eigneten sich aufgrund ihrer weit ausschwingenden Melodiebögen ganz besonders für solche Arrangements. Bellini entwickelte mit seinen schier «unendlichen Melodien» einen ausgeprägten Personalstil, der schon damals die Pariser Klavierkomponisten nachhaltig beeinflusste. So übertrug Frédéric Chopin typische Merkmale des Bellini-Stils auf seine Nocturnes und begründete damit eine genuin romantische Gattung der Klaviermusik. Pavel Nebolsins Konzertfantasie basiert auf Melodien aus Bellinis Oper *I Capuleti e i Montecchi* (1830), einer im 19. Jahrhundert höchst erfolgreichen Version des Romeo-und-Julia-Stoffes.

---

**Damit erschließt sich auch die innige Verbindung zu Anna Netrebko, die die Partie der Giulietta in Bellinis Oper häufig auf der Bühne interpretierte.**

---



**Jacques Offenbach**

Die berühmte *Barcarolle* von Jacques Offenbach (1819–1880) stammt aus seiner letzten Oper *Les Contes d'Hoffmann* (*Hoffmanns Erzählungen*), die der Komponist bei seinem Tod unvollendet hinterließ. Das Duett für Sopran und Mezzosopran findet sich am Beginn des dritten Aktes, der in Venedig spielt und daher durch die Form des venezianischen Gondellieds eine charakteristische Einleitung erhält. Ursprünglich hatte Offenbach diese Melodie bereits als Elfenchor für die Oper *Die Rheinnixen* geschrieben, die 1864 am Wiener Kärntnertheater ihre Uraufführung erlebte.

Der italienische Geiger und Komponist Luigi Arditi (1822–1903) ist dem größeren Publikum heute nur noch durch ein einziges Werk bekannt, nämlich sein Walzerlied *Il bacio* (*Der Kuss*). Es handelt es sich um die Vertonung eines Gedichts von Gottardo Aldighieri

---

(1824–1906), einem mit Arditi befreundeten italienischen Opernsänger. Das Lied ist der berühmten Sopranistin Marietta Piccolomini (1834–1899) gewidmet, die es unzählige Male in Konzerten gesungen und hierdurch bekannt gemacht hat, ehe viele andere Sängerinnen es in ihr Konzertrepertoire übernahmen. «*Il bacio*» zeichnet sich dadurch aus, dass es als virtuose Konzertarie mit ausgedehnten Koloraturen und enormen technischen Herausforderungen gesungen und zugleich auch im Dreivierteltakt bei festlichen Gesellschaften getanzt wird. Aus dieser doppelten Funktionalität erklärt sich nicht zuletzt der überwältigende Erfolg dieses schwungvollen Walzers, der vor Ausgelassenheit sprüht und weltweit als unmittelbarer Ausdruck optimistischer italienischer Lebensart geliebt und gefeiert wird.

*Arnold Jacobshagen ist Professor für Historische Musikwissenschaft an der Hochschule für Musik und Tanz Köln. Promotion an der Freien Universität Berlin (1996), Habilitation an der Universität Bayreuth (2003). Forschungsschwerpunkte u. a. Oper und Musiktheater (17. bis 21. Jahrhundert), Sozial- und Institutionengeschichte der Musik, Historische Aufführungs- und Interpretationsforschung.*

# THE ART OF WINEMAKING



**BERNARD-MASSARD**

MAISON FONDÉE

1921

---

## Interprètes Biographies

---

**Anna Netrebko** soprano

**FR** Au cours d'une illustre carrière commencée en 1994, la soprano russe Anna Netrebko est sans doute devenue la prima donna du 21<sup>e</sup> siècle. Tête d'affiche des ouvertures de saison de la Scala de Milan ou du Metropolitan Opera de New York, vedette de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de Sochi, première artiste de musique classique à figurer sur la liste annuelle des cent personnes les plus influentes du monde, établie par le magazine *Time*, Anna Netrebko a interprété les héroïnes les plus emblématiques de l'opéra en faisant preuve d'une sensibilité artistique remarquable. Son répertoire va de Mozart au bel canto, en passant par les chefs-d'œuvre français, Puccini (de *La Bohème* à *Turandot*), Verdi (d'*Un ballo in maschera* à *Aida*, en passant par *Nabucco*), le vérisme (*Andrea Chénier*, *Adriana Lecouvreur*), Tchaïkovski (*La Dame de pique*), *La Gioconda* de Ponchielli, *Lohengrin* de Wagner et bien d'autres encore. En plus de triompher sur les plus grandes scènes lyriques mondiales, Anna Netrebko donne de nombreux concerts et récitals sur les cinq continents. Ses prestations lors de l'ouverture de la Coupe du monde de football 2006 à la Waldbühne de Berlin et en 2018 sur la place Rouge de Moscou ont été retransmises par les télévisions du monde entier. Publiée en exclusivité chez Deutsche Grammophon depuis 2003, sa vaste discographie comprend des opéras, du répertoire de concert, de nombreux albums solo. Son album le plus récent, «Amata dalle tenebre», est sorti en novembre 2021, tandis que



---

son album solo de 2016, «Verismo», s'est hissé à la première place des classements classiques dans des dizaines de pays. Depuis des années, elle est un ardent soutien à la cause des enfants défavorisés au travers de multiples associations. Née en 1971 à Krasnodar, en Russie, Anna Netrebko a étudié l'art lyrique au Conservatoire de Saint-Pétersbourg et a suivi le Merola Opera Program à San Francisco. Elle est ambassadrice mondiale des bijoux Chopard. Anna Netrebko enregistre exclusivement pour Deutsche Grammophon. [www.annanetrebko.com](http://www.annanetrebko.com)

### **Anna Netrebko** Sopran

**DE** Im Verlauf ihrer beeindruckenden Karriere, die 1994 begann, ist die russische Sopranistin Anna Netrebko zweifellos zur Prima Donna des 21. Jahrhunderts geworden. Als Star der Saisoneroöffnungen an der Teatro alla Scala oder der Metropolitan Opera, als prominente Mitwirkende bei der Eröffnungsfeier der Olympischen Winterspiele in Sotschi sowie als erste Klassikünstlerin auf der jährlichen Liste der 100 einflussreichsten Persönlichkeiten der Welt des Magazins *Time* hat Anna Netrebko die bedeutendsten Opernheldinnen mit außergewöhnlicher künstlerischer Sensibilität verkörpert. Ihr Repertoire reicht von Mozart über den Belcanto bis hin zu französischen Meisterwerken, Puccini (von *La Bohème* bis *Turandot*), Verdi (von *Un ballo in maschera* über *Nabucco* bis *Aida*), dem Verismo (*Andrea Chénier*, *Adriana Lecouvreur*), Tschaikowsky (*Pique Dame*), Ponchiellis *La Gioconda*, Wagners *Lohengrin* und vielen weiteren Werken. Neben ihren Triumphen auf den größten Opernbühnen der Welt gibt Anna Netrebko zahlreiche Konzerte und Liederabende auf allen fünf Kontinenten. Ihre Auftritte bei der Eröffnung der Fußball-Weltmeisterschaft 2006 in der Waldbühne Berlin sowie 2018 auf dem Roten Platz in Moskau wurden weltweit im Fernsehen übertragen. Seit 2003 exklusiv bei Deutsche Grammophon unter Vertrag, umfasst ihre umfangreiche Diskografie Opernaufnahmen, Konzertrepertoire und zahlreiche Soloalben. Ihr jüngstes Album «Amata dalle tenebre» erschien im November 2021, während ihr Soloalbum «Verismo» (2016) in Dutzenden Ländern Platz

---

eins der Klassikcharts erreichte. Seit vielen Jahren engagiert sie sich leidenschaftlich für benachteiligte Kinder durch zahlreiche wohlthätige Organisationen. Geboren 1971 in Krasnodar, studierte Anna Netrebko Gesang am Sankt Petersburger Konservatorium und absolvierte das Merola Opera Program in San Francisco. Sie ist globale Botschafterin des Schmuckhauses Chopard. Anna Netrebko nimmt exklusiv für Deutsche Grammophon auf. [www.annanetrebko.com](http://www.annanetrebko.com)

### **Pavel Nebolsin** piano

**FR** Né dans une famille de musiciens, Pavel Nebolsin a étudié la musique dès le plus jeune âge. Il a été lauréat du Young Soloists Festival en 1995 et remporté la Classic Heritage International Competition en 1998. Il est sorti diplômé de la Gnnessin State Academy of Music en 2008. Il a reçu des diplômes de meilleur accompagnateur à la Russian Vocal Levko Competition en 2008, à l'International Festival Modern Art and Education de Ruza en 2007, à l'International Antonín Dvořák Singing Competition de Karlovy Vary en 2006 et au Glinka International Vocal Contest. Il a rejoint le Young Artist Programm du Théâtre du Bolchoï en 2009 et est devenu accompagnateur et répétiteur au sein de l'institution en 2011. Il a bénéficié de masterclasses dispensées par des musiciens et pédagogues tels que George Darden du Metropolitan Opera, Lyubov Orfenova, Antonello Allemandi, Yevgeny Nesterenko, Irina Bogacheva, Laura Claycomb ou Richard Bado. Avec des membres du Young Artist Programm du Théâtre du Bolchoï, il a joué en 2010 à l'International Chaliapin Competition Voices of Plyos. Il a aussi pris part à des projets d'opéra de la Société Philharmonique de Moscou: des versions concert de *Roméo et Juliette* de Gounod et des *Pêcheurs de perles* de Bizet. En 2010, il a joué lors du troisième Levitan Music Festival à Plyos sous la direction d'Alexei Goribol. En 2011, il s'est produit dans la grande salle de la Société Philharmonique de Moscou avec Anna Bonitatibus, Antonino Fogliani et le Novaya Rossiya Symphony Orchestra. En 2012, en tant que partie du ballet en un acte *Dream of Dreams*, il a interprété le *Deuxième Concerto pour piano* de

Pavel Nebolsin



Rachmaninov sur la nouvelle scène du Théâtre du Bolchoï. Depuis 2013, il se produit régulièrement avec des solistes du Bolchoï à l'étranger, comme lors d'un récital avec Yevgeny Nesterenko. En 2017, il a joué lors du récital de la soprano Venera Gimadieva au Festival d'Édimbourg, qu'il a retrouvée l'année suivante pour les débuts de cette dernière au Wigmore Hall de Londres. Il a collaboré avec des chefs comme Guennadi Rozhdestvensky, Vassili Sinaïsky, Giacomo Sagripanti, Enrique Mazzola ou encore Dmitry Korchak. Il a reçu une récompense spéciale du conseil d'administration du Bolchoï pour sa contribution aux succès du théâtre. Depuis 2017, il travaille régulièrement avec Yusif Eyvazov et Anna Netrebko comme chef de chant et accompagnateur, se produisant à Dubaï, Monaco, Düsseldorf, Francfort et Hambourg.

**Pavel Nebolsin** Klavier

**DE** Der in eine Musikerfamilie geborene Pavel Nebolsin erhielt bereits in frühester Kindheit eine musikalische Ausbildung. 1995 wurde er Preisträger des Young Soloists Festival, 1998 gewann er den Classic Heritage International Competition. 2008 schloss er sein Studium an der Gnessin State Academy of Music ab. Auszeichnungen als bester Begleiter erhielt er beim Russian Vocal Levko Competition 2008, beim International Festival Modern Art and Education in Ruza 2007, beim International Antonín Dvořák Singing Competition in Karlovy Vary 2006 sowie beim Glinka International Vocal Contest. 2009 trat er dem Young Artist Program des Bolshoi-Theater bei und wurde dort 2011 Korrepetitor und musikalischer Assistent. Er besuchte Meisterklassen bei Musikern und Pädagogen wie George Darden von der Metropolitan Opera, Lyubov Orfenova, Antonello Allemandi, Yevgeny Nesterenko, Irina Bogacheva, Laura Claycomb und Richard Bado. Gemeinsam mit Mitgliedern des Young Artist-Programms des Bolshoi-Theaters trat er 2010 beim International Chaliapin Competition Voices of Plyos auf. Außerdem wirkte er an Opernprojekten der Moskauer Philharmonischen Gesellschaft mit, darunter konzertante Aufführungen von Gounods *Roméo et Juliette* und Bizets *Les Pêcheurs*

“ L'ENTHOUSIASME  
EST CONTAGIEUX,  
LA MUSIQUE MÉRITE  
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,  
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,  
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

**B** BANQUE DE  
LUXEMBOURG

Certified  
**B**  
Corporation

## More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



*de perles*. Ebenfalls 2010 trat er beim Levitan Music Festival in Plyos unter Alexei Goribol auf. 2011 konzertierte er im Großen Saal der Moskauer Philharmonie gemeinsam mit Anna Bonitatibus, Antonino Fogliani und dem Novaya Rossiya Symphony Orchestra. 2012 interpretierte er im Rahmen des Einakters *Dream of Dreams* das *Zweite Klavierkonzert* von Sergei Rachmaninow auf der Neuen Bühne des Bolshoi-Theaters. Seit 2013 tritt er regelmäßig mit Solisten des Bolshoi-Theaters im Ausland auf, unter anderem bei einem Liederabend mit Yevgeny Nesterenko. Im Jahr 2017 spielte er beim Recital der Sopranistin Venera Gimadieva beim Edinburgh Festival, mit der er im darauffolgenden Jahr auch bei deren Debüt in der Wigmore Hall auftrat. Er arbeitete mit Dirigenten wie Gennadi Roschdestwenski, Vassili Sinaïsky, Giacomo Sagripanti, Enrique Mazzola und Dmitry Korchak zusammen. Für seinen Beitrag zu den Erfolgen des Theaters erhielt er eine besondere Auszeichnung des Verwaltungsrats des Bolshoi-Theaters. Seit 2017 arbeitet er regelmäßig mit Yusif Eyvazov und Anna Netrebko als musikalischer Leiter und Begleiter zusammen und tritt mit ihnen unter anderem in Dubai, Monaco, Düsseldorf, Frankfurt am Main und Hamburg auf.

**Elena Maximova** mezzo-soprano

**FR** Elena Maximova a terminé ses études de chant au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou et été engagée en tant que soliste au Théâtre Stanislavski de Moscou. Elle s'est produite sur des scènes majeures: au Metropolitan Opera de New York en Olga (*Eugène Onéguine*), Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*) et Polina (*La Dame de pique*); au Royal Opera House Covent Garden en Carmen, Olga et Maddalena (*Rigoletto*); à la Scala de Milan en Carmen, Orlofsky (*La Chauve-souris*), Polina et Sonjetka (*Lady Macbeth de Mzensk*); à l'Opéra national de Paris en Maddalena et Preziosilla (*La Force du destin*); au Bayerische Staatsoper en Carmen, Maddalena, Olga, Federica (*Luisa Miller*), Suzuki (*Madame Butterfly*) et Orlofsky; au Staatsoper de Berlin en Carmen, Azucena (*Le Trouvère*), Maddalena et Fenena (*Nabucco*); au Semperoper de Dresde en Carmen,



Preziosilla, Eboli (*Don Carlo*), Melibea (*Le Voyage à Reims*) et Angelina (*La Cenerentola*); au Staatsoper de Hambourg en Federica et Azucena; au Deutsche Oper Berlin en Preziosilla; au Teatro Real Madrid en Fenena; à Valence en Carmen et Polina; au Maggio Musicale Fiorentino en Carmen et Preziosilla; au Teatro Massimo de Palerme en Carmen; à Rome en Polina; à Amsterdam en Olga; à Tel Aviv en Carmen; à Athènes en Fenena; à l'Opernhaus de Zürich en Preziosilla, Maddalena et Orlofsky; au Theater an der Wien en Duenna (*Les Fiançailles au couvent*); au Théâtre du Bolchoï en Melibea, Polina, Rosina, Eboli et Lyubava (*Sadko*); à Sydney en Dulcinée (*Don Quichotte*) et Charlotte (*Werther*); au New National Theatre de Tokyo en Charlotte et Carmen; au Wiener Staatsoper en Carmen, Maddalena, Olga, Cherubino (*Les Noces de Figaro*), Marfa (*La Khovanchtchina*), Eboli, Rosina, Isabella (*L'italienne à Alger*), Angelina, Polina, Blanche (*Le Joueur*), Suzuki, Charlotte et Orlofsky.

#### **Elena Maximova** Mezzosopran

**DE** Elena Maximova schloss ihre Gesangsausbildung am Tschaikowsky-Konservatorium in Moskau ab und wurde als Solistin am Moskauer Stanislawski Musiktheater engagiert. Sie trat auf wichtigen Bühnen auf: an der Metropolitan Opera in New York als Olga (*Eugen Onegin*), Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*) und Polina (*Pique Dame*); am Royal Opera House Covent Garden als Carmen, Olga und Maddalena (*Rigoletto*); an der Mailänder Scala als Carmen, Orlofsky (*Die Fledermaus*), Polina und Sonjetka (*Lady Macbeth von Mzensk*); an der Opéra National de Paris als Maddalena und Preziosilla (*La forza del destino*); an der Bayerischen Staatsoper als Carmen, Maddalena, Olga, Federica (*Luisa Miller*), Suzuki (*Madama Butterfly*) und Orlofsky; an der Staatsoper Berlin als Carmen, Azucena (*Il trovatore*), Maddalena und Fenena (*Nabucco*); an der Dresdner Semperoper als Carmen, Preziosilla, Eboli (*Don Carlo*), Melibea (*Il viaggio a Reims*) und Angelina (*La Cenerentola*), an der Staatsoper Hamburg als Federica und Azucena; an der Deutschen Oper Berlin als Preziosilla; am Teatro Real Madrid als Fenena; in Valencia als Carmen und Polina;

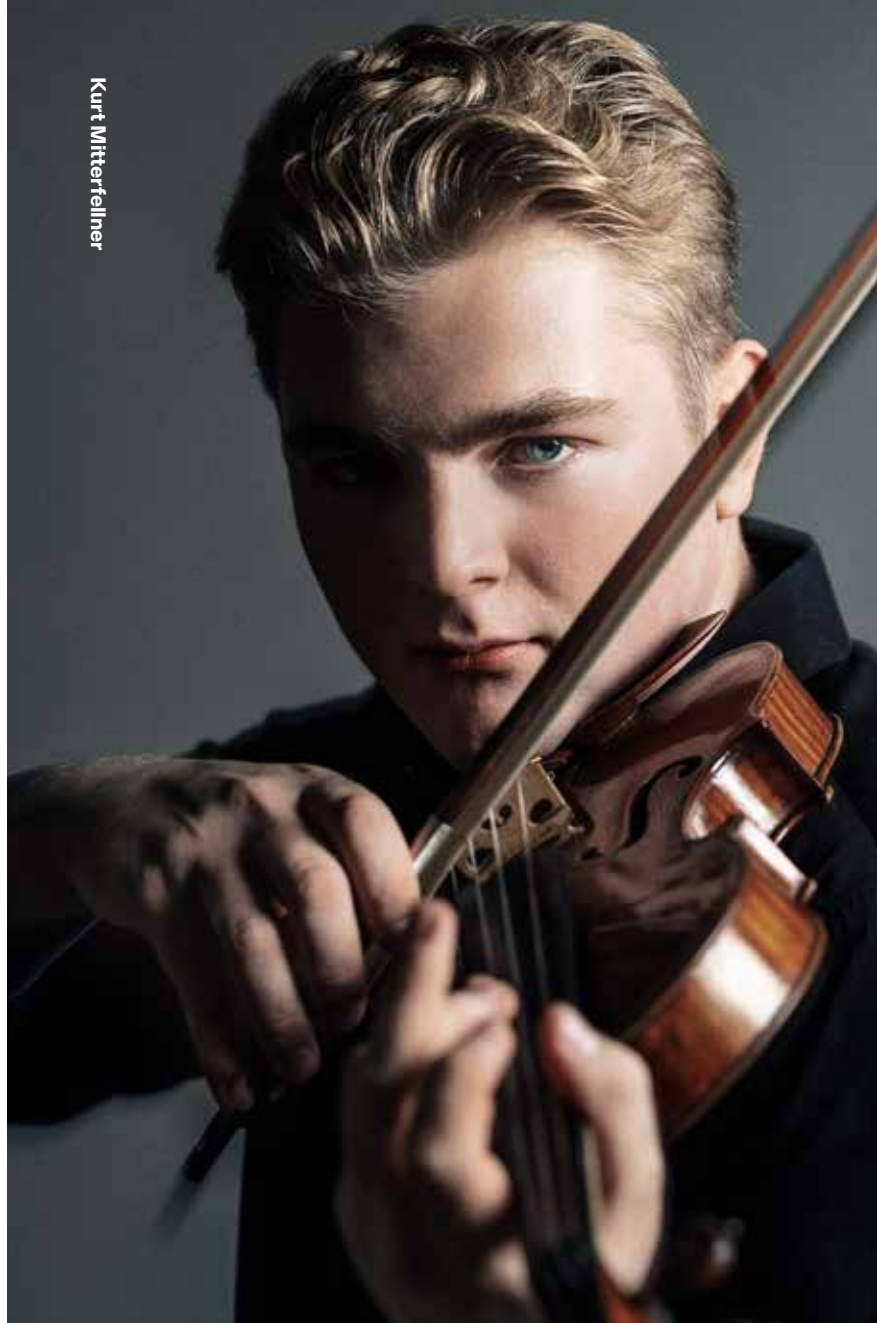
---

beim Maggio Musicale Fiorentino als Carmen und Preziosilla; am Teatro Massimo di Palermo als Carmen; in Rom als Polina; in Amsterdam als Olga; in Tel Aviv als Carmen; in Athen als Fenena; am Opernhaus Zürich als Preziosilla, Maddalena und Orlofsky; am Theater an der Wien als Duena (*Verlobung im Kloster*); am Bolshoi-Theater als Melibea, Polina, Rosina, Eboli und Lyubava (*Sadko*); in Sydney als Dulcinée (*Don Quichotte*) und Charlotte (*Werther*); am New National Theatre Tokyo als Charlotte und Carmen; an der Wiener Staatsoper als Carmen, Maddalena, Olga, Cherubino (*Le nozze di Figaro*), Marfa (*Chowanschtschina*), Eboli, Rosina, Isabella (*L'italiana in Algeri*), Angelina, Polina, Blanche (*Der Spieler*), Suzuki, Charlotte und Orlofsky.

#### **Kurt Mitterfellner** violon

**FR** Né en Allemagne en 2004 de parents russes et autrichiens, Kurt Mitterfellner est arrivé dès sa petite enfance en Suisse où il a grandi. À l'âge de cinq ans, il a reçu ses premières leçons de piano avant de se tourner peu après vers le violon, un instrument qui lui semblait au départ nettement plus difficile que le piano. Il a intégré le conservatoire de Lausanne à l'âge de dix ans, où son enthousiasme pour le violon s'est rapidement accru. Il a participé à de nombreux concours parmi lesquels le concours musical pour la jeunesse suisse (SJMW) où il a été distingué de deux premiers prix. Il a obtenu d'autres prix au concours Salieri en Italie, ainsi qu'au Concours Riviera de Vevey. Depuis 2023, Kurt Mitterfellner est Premier Violon du Gustav Mahler Jugendorchester, l'un des ensembles basés à Vienne rassemblant de jeunes musiciennes et musiciens d'exception, venus de toute l'Europe. Cette activité l'a mené dans quelques-unes des salles de concert européennes majeures où il s'est produit sous la direction de chefs d'envergure internationale. Il a ainsi joué notamment au Concertgebouw d'Amsterdam, au Festival de Salzbourg, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Musikverein de Vienne et au Konzerthaus de Berlin. Il a obtenu son Bachelor à la Haute École de

Kurt Mitterfellner



Musique de Lausanne (HEMU) dans la classe de Renaud Capuçon et François Sochard. Il poursuivra prochainement ses études à la Haute école des arts de Zurich, dans la classe d'Alexander Sitkovetsky.

### **Kurt Mitterfellner** Violine

**DE** Kurt Mitterfellner, 2004 in Deutschland als Sohn russischer und österreichischer Eltern geboren, kam bereits in früher Kindheit in die Schweiz, wo er aufwuchs. Im Alter von fünf Jahren erhielt er seinen ersten Klavierunterricht, bevor er sich wenig später auch der Violine zuwandte – ein Instrument, das ihm anfangs deutlich anspruchsvoller erschien als das Klavier. Mit zehn Jahren wurde er am Conservatoire de Lausanne aufgenommen, wo sich seine Begeisterung für die Violine rasch vertiefte. Er nahm an zahlreichen Wettbewerben teil, darunter am Schweizerischen Jugendmusikwettbewerb (SJMW), bei dem er mit zwei Ersten Preisen ausgezeichnet wurde. Weitere Erste Preise erhielt er beim Salieri-Wettbewerb in Italien sowie beim Concours Riviera in Vevey. Seit 2023 ist Kurt Mitterfellner Konzertmeister des Gustav Mahler Jugendorchesters, eines in Wien beheimateten Ensembles, das herausragende junge Musikerinnen und Musiker aus ganz Europa vereint. Diese Tätigkeit führte ihn in einige der bedeutendsten Konzertsäle Europas, wo er unter der Leitung international renommierter Dirigenten konzertierte. So trat er unter anderem im Concertgebouw Amsterdam, bei den Salzburger Festspielen, in der Elbphilharmonie Hamburg, im Musikverein Wien sowie im Konzerthaus Berlin auf. Sein Bachelorstudium absolvierte er an der Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) in der Klasse von Renaud Capuçon und François Sochard. Seine Ausbildung wird er demnächst an der Zürcher Hochschule der Künste in der Klasse von Alexander Sitkovetsky fortsetzen.



## And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists, and musical recommendations.

Thursdays at 20:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# Robert Schumann: Dichterliebe

Andrè Schuen & Julius Drake

---

26.11.26

Jeudi / Donnerstag / Thursday

**Andrè Schuen** baryton  
**Julius Drake** piano

Œuvres de Schumann

---

## Liederabend

---

19:30

80' + entracte

---

## Salle de Musique de Chambre

---

Tickets: 38 / 48 € / Phil130

---

---

# www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

### Follow us on social media:



@philharmonie\_lux



@philharmonie



@philharmonie\_lux



@philharmonielux



@philharmonie-luxembourg

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2026

Pierre Ahlborn, Président

**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher, Directeur général  
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,  
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

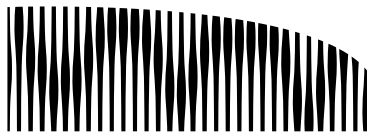
**Design** NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten

Every effort has been made to trace copyright holders and to obtain their permission for the use of copyright material. Copyright holders not mentioned are kindly asked to contact us.



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz